

vengeance que réclame la Victime du Calvaire. Ah! je comprends, après cette excessive bonté du Fils de Dieu, les expressions hardies de la Sainte Ecriture touchant la miséricorde. "La miséricorde de Dieu remplit cette terre. La miséricorde de Dieu demeure éternellement. La miséricorde de Dieu me suit pas à pas tous les jours de ma vie."

Aussi, chers lecteurs, quand la défiance veut entrer dans vos cœurs, quand l'inquiétude s'empare de vous à la vue de votre passé, quand les gouffres infernaux semblent vous attirer comme irrésistiblement; regardez le crucifix, jetez-vous dans les bras de Jésus expirant et répétez avec assurance: Celui qui se confie en lui ne sera pas confondu, "*Et omnis qui credit in eum non confundetur.*" (Rom. IX. . 33.)

3) LA SAINTETE.—Toutefois, n'allons pas croire que Notre Seigneur soit de connivence avec le pécheur et que la sainteté infinie puisse s'allier à la moindre souillure. Oh! non. Il suffit d'un moment d'attention pour discerner la sainteté de Dieu, sa pureté sans tache dans sa conduite miséricordieuse à l'égard du pécheur.

Une goutte, une seule goutte du sang rédempteur eut été plus que suffisante pour purifier le monde entier, et pourtant, voilà que toutes les veines de Jésus sont ouvertes, que son Cœur est transpercé, que tout son sang s'en échappe pour former un bain salutaire où les âmes pourront blanchir leur tunique aussitôt et autant de fois qu'elles les auront souillées dans la fange du péché.

La sainteté de Dieu pouvait-elle mieux nous dire le désir qu'elle a de posséder ici-bas des cœurs purs, immaculés, qu'en leur donnant un moyen aussi coûteux et aussi sûr de se purifier? Le sang de Jésus, non seulement, il expie, mais il protège, car, ne l'oubliez pas, c'est au Calvaire, sous les ondées du sang rédempteur, qu'a pris